

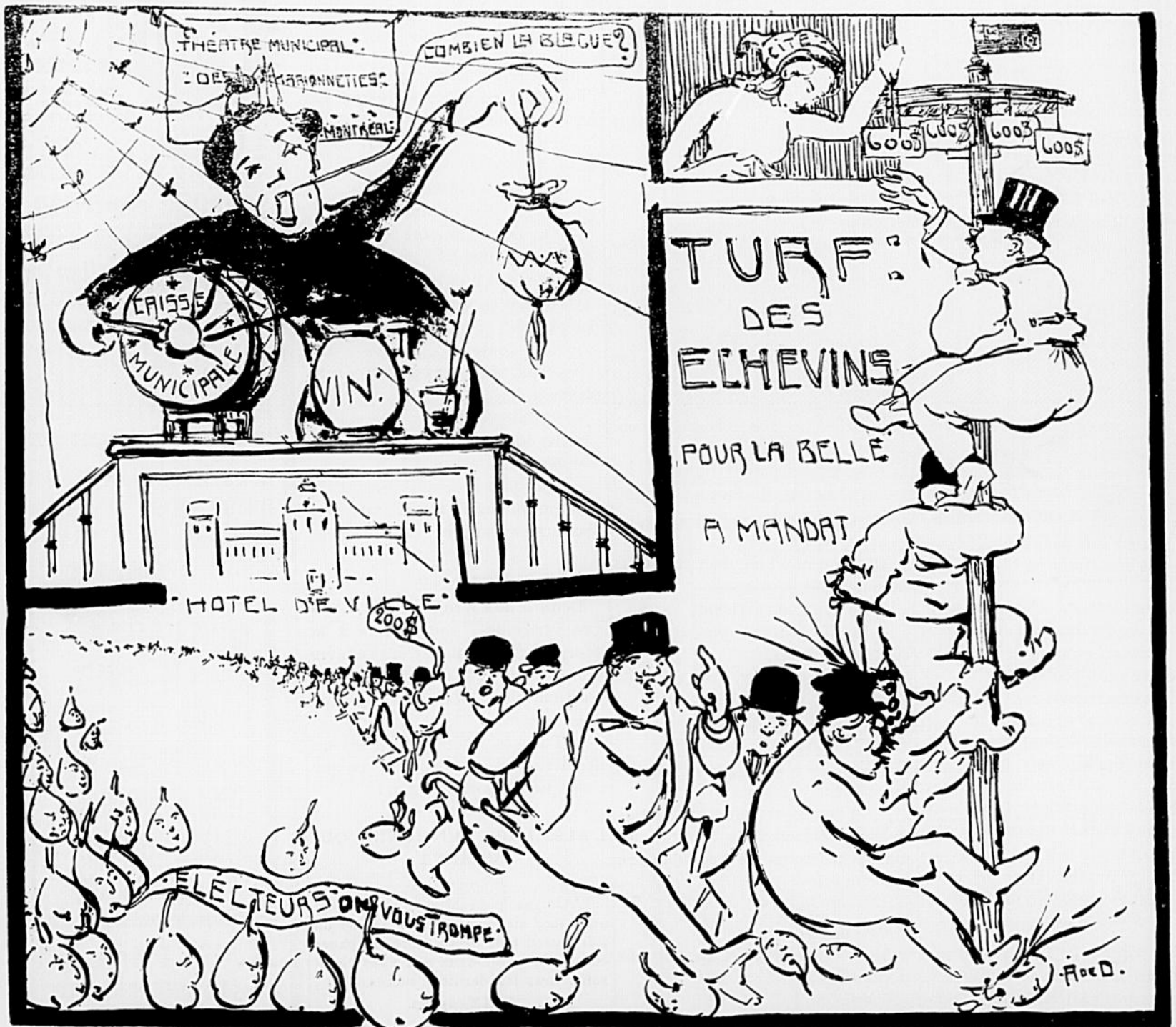
Le Canard

HUMORISTIQUE — HEBDOMADAIRE — ILLUSTRÉ

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague." — BOISL'EAU.

REDIGÉ EN COLLABORATION.

BUREAU ET IMPRIMERIE : 105 A 109 RUE ONTARIO EST, MONTRÉAL



LE TURF DES ECHEVINS OU LA COURSE POUR LA BELLE A MANDAT.



Les ouvriers sont en train d'ouvrir une large tranchée dans une rue.

— Que vont ils faire ? demande un badaud à Lemice Terrieux, qui passait par là.

Lemice Terrieux, d'un air confidentiel :

— C'est un monsieur très riche qui a perdu une pièce de dix sous et qui la fait chercher.

.

Tout dernièrement, on représentait sur le théâtre de Lille la pièce de " Paul et Virginie," une des coqueluches du public.

Dans cet ouvrage, l'héroïne, c'est-à-dire Virginie, adressait au jeune enfant qui jouait un petit nègre la question suivante :

— Es-tu de l'île, mon petit ?

— Non, madame, répondit l'enfant oubliant son rôle ; non, je suis de Cambrai.

.

La belle fille de Boffon n'aimait pas son mari.

A un dîner de famille, elle demanda à son beau-père :

— Vous qui avez si bien observé, comment expliquez-vous que ceux qui vous aiment le plus, soient ceux que nous aimons le moins ?

Le célèbre naturaliste se contenta de répondre :

— Je n'en suis pas encore au chapitre des monstres.

.

L'examineur. — Comment nomme-t-on les Arabes qui se retirent dans le désert pour prier ?

L'élève sans hésiter :

— Des déserteurs.

.

Bidou, soldat de deuxième classe, rentre du Tonkin avec une jambe de bois.

— Noble héros, fait M. Prud'homme, grâce à vous la France a un pied en Chine.

Bidou, simplement : — Je crois bien, c'est moi qui le lui ai laissé.

.

Réponse adaptée. — Les Appenzellois et les Zurichois se taquinent mutuellement partout où ils se rencontrent. Un Appenzellois se trouvait un jour dans une auberge de

Zurich, lorsque l'un des hôtes dit à haute voix : " Je puis vous assurer que le plus petit pays au monde est le pays d'Appenzell : il est si petit qu'un bœuf ne peut pas s'y tourner. — Y avez-vous été," demande l'Appenzellois. — Assurément, sinon comment le saurais-je. — Mais répond l'Appenzellois, vous devez y avoir été comme veau, sinon vous n'auriez pas pu en revenir."

.

Chapouet, cet imbécile qui se croit solennel, sermonne son fils :

— Sache, mon cher enfant, que la précision et l'exactitude sont deux grandes vertus dans la vie ; imite, dans sa ponctualité, le soleil, qui se lève à la pointe du jour et qui se couche toujours quand vient la nuit, jamais avant, jamais après!

.

C'était dans je ne sais quel musée de curiosité. Un bon bourgeois voit deux langues sous verre, une grande, l'autre petite, et il demande au cicérone de l'endroit :

A qui donc ont appartenu ces deux langues, s'ils vous plaît ?

— La plus grande est la langue de l'empereur Charlemagne, répondit le cicérone.

— Et la plus petite ?

— Du même Charlemagne quand il était enfant.

.

Dans un hôtel meublé, aux bords de mer.

Des voyageurs arrivent.

— Mais, garçon, ces draps ne sont pas propres.

— Oh ! monsieur, pouvez-vous dire cela ?

On a déjà couché dans ce lit.

— C'est vrai !

— Et vous n'avez pas changé les draps ?

— Le voyageur qui occupait cette chambre prenait un bain tous les jours ; ses draps ne peuvent donc pas être sales.

.

Mots de la fin.

— Alors votre fils veut devenir pédicure ?

— Mais oui !

Et il travaille.....

— D'arrache pied !

TABLETTES PURGATIVES **CONSTIPATION**

Un véritable spécifique de la Constipation sont les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles agissent sûrement sans coliques, ni chaleurs à l'estomac. Prix partout 25 cts la boîte. Par la poste, sur réception du montant. Echantillon gratuit.

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

De plus en plus mo dain, l'aimable Chapouet se signale par des compliments adorables d'imprévu et de délicatesse, comme lui seul sait les trouver.

Hier soir, dans un salon très select, la maîtresse de la maison venait de chanter un air nouveau qu'on avait pris grand plaisir à entendre.

— Délicieux ! ravissant ! s'écrie Chapouet, dominant les autres félicitations ; c'est exquis, enchanteur et divin, chère contesse ; on s'en lècherait les oreilles !.....

.

PLUME ET DEPLUME

Loulou veut s'instruire.

— Coiffé, papa, c'est quand j'ai ma casquette ?

— Oui.

— Et décoiffé ?

— Quand tu es tête nue.

— Et un poulet plumé ?

— Quand on lui a ôté ses plumes.

— Et déplumé ?

— Quand il n'en a pas.

— Mais il en a tant qu'on ne l'a pas plumé ?

— Sans doute.

— Alors, plumé, ça veut dire sans plumes ?

— Parfaitement.

— Et déplumé ?

— Aussi.

— Pourquoi ?

Pour donner du travail aux professeurs de français.

.

Mots de la fin :

Deux beaux ivrognes, à la " trogne vermeille," sont entrés à la Morgue. Sur les dalles, un cadavre vert, repoussant, en pleine décomposition, qui a longtemps séjourné dans la Seine.

— Tu vois, mon vieux, dit un des ivrognes à son copain, ce que c'est que de boire de l'eau !

:o:

L'ALMANACH DU MONDE QUI CHANTE

L'Almanach du Monde qui Chante pour 1907 vient de paraître. C'est un joli recueil noté de soixante-dix pages contenant trente-deux nouvelles chansons, tous les derniers succès.

PRIX, 25 cts.

En vente au bureau du Canard, 109 rue Ontario Est, Montréal.

PARC SOHMER

SAISON D'HIVER 1907-1908

Ouvert le
Dimanche Seulement

à 3 et 8 hrs. p.m.

Nouvelles attractions chaque Dimanche

Admission - - 10 cts

60 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms for Canada, \$3.75 a year, postage prepaid. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co. 361 Broadway, New York
Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

AU COMMERCE

NOUS AVONS L'ATELIER
D'IMPRIMERIE LE MIEUX
• OUILLE DE LA VILLE •

POUR

CARTES D'AFFAIRES
BLANCS DE COMPTES
EN-TÊTES DE LETTRES
MEMORANDUMS
LIVRES ET BROCHURES
AFFICHES, ETC., ETC.

Prix Modérés et Satisfaction Garantie

A. P. Pigeon
105-109 ONTARIO EST
Angle Avenue Hotel-de-Ville
Tel. Est 1121

Concours des Artistes Français

Montréal, 3 décembre, 1907.

Mon cher Canard,
Quelle heureuse suggestion d'avoir ouvert un concours tant pour les artistes Canadiens que Français.

D'abord mes félicitations pour ta manière de procéder. C'est logique au moins de discerner les deux catégories.

Mais allons! tout examen fait je vote pour M. Georges Collin. Ah! oui et de grand coeur. Plusieurs diront comme moi je pense.

Tout récemment arrivé à Montréal, il a déjà gagné l'estime populaire.

Comme j'aime à le voir avec son air noble, fier et un peu ironique jouant Phillippe d'Hastral. Et puis il personnifie si bien le type amoureux qui lui échoit très souvent. Enfin je trouve mon idéal en lui...

Mon souhait final, c'est de lui voir gagner le concours. Tâche de ne pas me faire languir trop, car j'ai hâte de voir le résultat.

Des saluts à tous,

Petite amie Collinette.

Mon cher Canard

C'est bien gentil un concours comme celui-là mon cher Canard. Je saisis la seule occasion de témoigner mon admiration pour le beau Colin, toujours superbe, élégant, amoureux au théâtre comme à la ville... Il est fin parisien et artiste; cela ne l'empêche pas d'apprendre ses rôles! Tout est personnel chez lui, jusqu'à ce petit mouvement nerveux qui lui fait froncer le sourcil et qui se communique à l'oeil lorsqu'il aperçoit une "belle" dans les loges!

N'empêche M. Colin que vous avez toute mon admiration, et que vous étiez superbe dans "La jeunesse du roi Henri" et dans la dernière pièce.

Dis à Férule que je l'estime.

"Toute sucrée."

Montréal, 1er Déc. 1907.

Mon cher Couac,

Enfin je vais donc pouvoir réveiller ce que je garde pieusement au fond de mon coeur: mon admiration pour les artistes français.

Je suis une toute jeune fille (16 ans) et le théâtre des Nouveautés m'étant interdit je vais au National toutes les semaines.

NOS SNOBS



Canayens de retour de Paris.

je ne sais ce qui m'arriverait si j'en manquais une!

L'an dernier je raffolais de Scheller et quand il est parti j'en ai ressenti beaucoup de tristesse.

Depuis, j'ai M. Colin, et foi d'enfant gâtée, s'il est permis à "Mimi" de faire "pan-pan" sur les joues de Férule, je voudrais bien le faire avec Colin... sur le bec.

ANITA.

Je ferais enchantée de connaître le nom de celui qui fait les "Couacs."

N. de la R.—Votre serviteur, le directeur-gérant, s. v. p.

Montréal 4 Décembre, 1907.

Mon cher Canard,

La semaine passée je t'ai donné mon humble opinion sur la valeur des "artistes Canadiens à Montréal" maintenant aux artistes Français.

D'abord de tous, je préfère Paul Marcel des Nouveautés, son jeu est de toute beauté, il est artiste dans le mot. En deuxième place et avec peu de différence, je dirai même presque égaux, M. Fred. Lombard, du National, c'est un artiste consciencieux, tous les rôles lui vont.

3ème, M. Gaston Mauger, notre "sympathique" artistes des Nouveautés. Vient ensuite le trio, Béchet, Leclercq, Colin.

Et "the last but not the least" MM. Ferrat et Dutet.

Pour comédie je mettrai en première place, Georges Leclercq. Pour tragédie, Paul Marcel, et enfin pour le rôle d'"amoureux", Gaston Mauger.

Chacun son goût, quoi. Mes félicitations à M. Elz. Hamel pour sa victoire au dernier concours et dire Filion qu'avoir eu encore 3 votes de plus tu l'battais vieille guigne.

Ton vieux copain a été un peu long, n'est-ce pas?

Au revoir.

Lionel RHEAL.

Georges Boyer, comme on sait, est incurablement atteint de la fièvre maligne du calembour.

Entrant hier chez un marchand de papier de la rue Drouot, il interpelle la dame du comptoir:

—Madame, du papier blanc, s'il vous plaît? Du grand format.

—Combien, monsieur?

—Deux doigts et demi, madame.

—Vous dites?

—Je dis deux doigts et demi.

—J'entends bien, monsieur, mais je ne comprends pas.

—C'est pourtant bien simple, chère madame... Deux doigts et demi, c'est une demi-main.

LIBRAIRIE FRANÇAISE

J. E. RENEULT

262 rue Ste-Catherine-Est, Montreal

Le Rire, 5c. Le Sourire, 3c. Le Bon Vivant, 5c. Le Pêle-Mêle 5c. L'Album Comique, 5c. Fantasio 15c Par la poste, 1c de port.

Dépôt général pour journaux et revues de toutes sortes.

Specialite: PAPETERIE

Sirop d'Anis Gauvin

Pour une guérison rapide dans tous les cas d'Insomnie, entition douloureuse, Rhume, Diarrhée, Coliques, etc. Demandez toujours le

Sirop d'Anis Gauvin

Il soulagera le Bébé dès la première dose et le guérira plus vite et plus sûrement que n'importe quel autre remède.

En vente partout à 25c.

LE SPECIALISTE BEAUMIER MEDECIN OPTICIEN
à L'INSTITUT D'OPTIQUE

PAS D'AGENTS PAS D'AGENTS

GUERISON DES YEUX SANS MEDICAMENTS NI DOULEURS PAR LES VERRES TORIC. EXAMEN GRATIS. AJUSTAGE GARANTI POUR VOIR LOIN ET PRES. YEUX ARTIFICIELS. UNE SPECIALITE.

20 ANS D'EXPERIENCE.

144, S^{TE} CATHERINE, PRES. COIN HOTEL DE VILLE, MONTREAL.

Cigare Spécial sur commande

Bell Téléphone Main 2156.

PAS DE MACHINES.
PAS D'ENFANTS.
PAS DE FILLES.

Tous nos Cigares sont faits par des ouvriers compétents, et chaque ouvrier fait son cigare seul pour chaque commande, c'est-à-dire qu'un ouvrier commence et fini son cigare sans le faire passer par 5 ou 6 mains. Cela est plus propre et mieux fait.

Grand MOTHER CIGARE

valant 10c, pour 5c, en tabac de la Havane

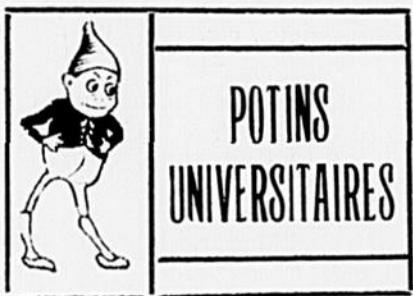
La Champagne Cigare à 10c.

n'a pas d'égal, en pur tabac de la Havane.

LA CHAMPAGNE CIGAR FACTORY
199 Rue Notre-Dame Est.

Cigares de l'Union

Cigares de l'Union



Notre dernière chronique, pour ce qui était des E.E.D., a paru plaire à tout le monde, excepté au citoyen Delage. Ce qui est bon pour tous, ne l'est pas pour le sus-nommé Delage. On a beau être courtois, poli, discret, faire voir les choses sous un demi-voile quand nos connaissances personnelles pourraient nous permettre de tirer le rideau et malgré tout on a pas le don de plaire à "not' nouveau Prrrrésident." Il tordrait avec plaisir le cou de votre serviteur, s'il se dévoilait. Qu'à cela ne tienne, je lui donne rendez-vous au coin des rues Vitré et Côté, pour samedi prochain entre 10 hrs et minuit; il lui sera facile de me reconnaître aux signes suivants: haute taille, (6 pieds 6 pouces environ), chapeau cow-boy, moustaches en du cou, revolvers, poignards, etc. Il pourra parler à coeur ouvert, il aura là son ami Jean Pic; il pourra lui faire un petit discours dans le genre de celui qu'il faisait jeudi soir à ses confrères étudiants leur recommandant de ne pas provoquer la force constabulaire, pansue de Montréal. Nous lui promettons d'avance qu'il aura un succès boeuf. En attendant qu'il se rende au rendez-vous. Allons voir ce qui se passe chez nos futurs Esculapes.

Forgues, appuyé de son ami Tétrault qui a failli être vice-président l'an dernier, (il ne lui a manqué que la majorité des votes) veut à tout prix devenir vice-président. Il se dit soutenu par de nombreux amis, mais ces nombreux amis dont il parle tant, se résument à Tétrault, l'homme à l'épinglette de cuivre, alors ce n'est pas dangereux et Forgues sera défait certainement. Un candidat qui vaincrait sûrement Forgues, serait Boisclair, homme très intelligent, parlant à tous et pas fier celui-là, quoiqu'il aurait beaucoup plus de raisons de l'être que Forgues, il acceptera certainement la candidature que les étudiants de première et même de final lui offriront cer-



— Je voudrais bien voyager seule.
— Mettez votre binocle à la portière... peut-être que ça empêchera les gens de monter.



— C'est le nouveau député.
— Bigre... je crois qu'il tiendra une grande place au Parlement.

tainement prochainement, accepte Horace et tu relègues Forgues dans l'oubli pour toujours.

Quant aux autres charges, présidence etc., j'en reparlerai dans quelque temps, mais je puis toujours dire d'avance que si Poulin se présente comme secrétaire, il sera battu, car des "bluffers" on n'en veut pas.

Provost, J. M. E. a fait un important achat de parfums cette semaine, il m'a chargé d'annoncer dans le "Canard" qu'il en vendra à prix réduits aux étudiants, on peut s'adresser à lui, tous les matins de 9 à 11 hrs, si par cas il n'y était pas, on pourrait s'adresser à Forest ou Berthiaume Hormisdas, car ils sont au courant des prix.

Nous avons le regret de vous annoncer que notre premier collaborateur polytechnicien nous retire ses services. Ceux qui désirent le remplacer devront se rendre au bureau du "Canard" pour passer un examen de compétence et apporter un certificat d'honorabilité signé par M. le directeur ou par Simard. Inutile de se présenter sans avoir une moyenne de conduite d'au moins 19. Notre chef de rédaction chez les E.E.D. doit bientôt suivre son exemple, laissant, quoique à regret, notre bel Université Laval. Inutile de vous dire que ses aspirants remplaçants devront fournir des références pour le moins aussi bonnes, que celles exigées pour les polytechniciens.

JEAN PIC.

CHATEAUGUAY

M. Mercier est choisi candidat dans Châteauguay. C'est le moment d'aller vous choisir un beau pardessus garni de fourrures et un habillement chez J. Hudson, marchand-tailleur, 59 St-Charles-Borromée, près Lagachetière.

VARIETES

A la correctionnelle :

Le président.—Ainsi, vous vous vantiez de faire la montre ou le porte-monnaie avec une incomparable dextérité ?

Le prévenu — Aussi bien que per- sonne ici.

Puis courtoisement :

— Soit dit sans vous offenser.

Entendu à la buvette d'une gare de banlieue de Paris :

Un voyageur. — Sacrebleu ! pressez vous donc un peu ; voi à plus d'un quart d'heure que j'attends un bock !

Le garçon.—Dites donc, tâchez donc d'être convenable. Je suis poli avec vous, vieille moule...

Les nègres à Paris :

L'un d'eux entre dans un hôtel meublé, et demande à se loger en garni, pension comprise.

Pour cent cinquante francs par mois, répond le gérant de l'établissement, vous serez logé, nourri et blanchi.

Blanchi ! s'écrie le nègre radieux... alors, c'est marché conclu.

Un concert et son caporal arrive à une guérite très lourde renversée par le vent, sous laquelle se débat furieusement un malheureux factionnaire.

Eh bien ! dit le caporal, vous ne

savez donc pas la consigne ! Relever le factionnaire et prendre sa place.

Le conscrit est effaré.

Le relever, je vais tâcher. Mais prendre sa place ce n'est pas drôle !

Dans une réunion populaire, l'orateur, peu familier avec les secrets de la langue, s'écrie dans un moment d'enthousiasme :

— Oui, messieurs, tout mon dévouement vous est "aquerrri."

— "Acquis" lui réplique-t-on de divers points de la salle.

— A qui ? répond l'orateur sans se déconcerter mais à vous.

Un moment après, annonçant qu'une ère nouvelle va s'ouvrir :

— D'ère nouvelle... n'en faut plus, lui riposte-t-on, la "Marseillaise" !

La femme de Zabulon aime les animaux à la folie. Elle a surtout un penchant marqué pour les écrevisses bien cuites.

Or pour faire passer au rouge ces estimables crustacés, il faut leur infliger le supplice de l'eau bouillante.

Madame gémit volontiers sur cette torture, sans renoncer pour cela à l'infliger.

Dernièrement, comme elle surveillait la cuisson d'écrevisses la servante leva le couvercle de la marmite.

Alors, madame, d'un ton sévère : Joséphine, ne faites pas cela ! Laissez-les cuire "à leur aise" !

Guimétoscope
VUES ANIMÉES
CHANSONS ILLUSTRÉES.
624 5^{es} CATHERINE EST MONTREAL P.Q.
VUES NOUVELLES TOUS LES JOURS
DEUX REPRÉSENTATIONS PAR JOUR.
MATINÉE A 2 15 HRS PRIX 10 15 LOGE 25 15 35
SOIRÉE A 8 15 HRS PRIX 10 15 25 35 50 PHONE BELL 1193 MARCH 650



NOS THEATRES

AUX NOUVEAUTES

Sur la représentation de "l'Aiglon" aux Nouveautés il n'y a vraiment que fort peu de chose à dire.

Si l'on procède par comparaison, on s'expose à froisser l'épiderme délicat et rétif des susceptibilités cabotines.

Néanmoins, il est des rapprochements intéressants à indiquer.

Nous avons vu dans le Duc, Mmes Varennes, Ninove et Farnès pour ne parler que des Nouveautés.

Ninove? Elle joua le duc avec assez de justesse, mais non sans de profondes hérésies déclamatoires, cependant elle avait bien la ligne du personnage.

Varennes? Heurion lui a tellement martelé le rôle dans la tête, et elle travailla si consciencieusement son duc qu'elle l'avait également dans l'âme et dans les jambes. La représentation du mercredi de gala restera inoubliable.

Farnès? Excellente petite artiste. Qu'elle ne soit pas outrée, si dans le souvenir qui s'attache à ce rôle, Varennes garde le premier plan.

Elle joua le rôle avec toute l'impuissance d'une artiste qui en est encore à l'aube de la carrière. Elle a largement payé de sa personne. Elle n'a pas fait comme certains crépuscules cabotins, qui doivent, pour arriver au samedi faire pendant toute la semaine des économies d'âme, de cœur, de voix et de vitalité.

Elle a eu malgré elle—et qui le lui reprocherait—des pudeurs de premiers travesties, des gênes d'attitudes; les mains chercheuses, gardaient dans le geste comme des habitudes de caresses, des envies de rajuster le gracieux fouillis des dentelles de l'ingénue, plutôt que l'allure de petit homme efféminé, qui cherche par l'instinct de son sang, à crispier sa main sur une cravache ou sur la garde d'un sabre.

D'un autre côté, la conscience éveillée de l'artiste, son talent averti, la grande influence imprégnée dans son tempérament par sa récente sortie de la couche chaude du Conservatoire, tout cela a donné au débit une force, une allure, qui fait un peu pâlir le souvenir de Varennes. Elle dit plus juste que cette dernière, il y a plus de fouillé, plus d'analyse dans l'étalage des tirades héroïques; plus d'audace si elle a moins de force, et dans ce qu'elle peut jeter de violence à la tête de Metternich, à la face de son grand-père, il reste au cœur du spectateur l'impression communiquée, d'une colère toute d'attitude mais que la voix dément un peu.

C'est une très bonne artiste. Nous lui croyons du cœur, car elle a la conscience de ne pas se moquer du public.

Passons à Flambeau. Nous avons vu dans ce rôle: MM. Dhavrol, Lassalle, Marcel et un autre dont le nom m'échappe.

Il convient de noter ici que la critique a plusieurs fois entendu Sarah et Guity, ainsi que M. Coquelin, à Boston dans ces rôles.

Dhavrol n'a guère laissé qu'un bon souvenir de diction. Il jouait le rôle en cloporte, en sénateur somnolent. Il avait une assez bonne composition du rôle cependant, mais il manquait de vitalité. Lassalle étant au pays et hors de Cabotville; passons. Il fut un peu beaucoup très bien et presque pas du tout très mal.

Marcel qui joue le rôle cette année, offre peu de prise à la critique en ce sens, que dès le premier soir, un maudit vent de coulis lui a cloué l'épopée dans la gorge, et toute la semaine, elle a râlé, sans que tous les jujubes des Esculapes, ne parvinssent à guérir les mots qui s'étaient enrhumés dans le Danube au passage de la Pomme d'Adam. Je regrette infiniment ce malaise qui nous a rouillé notre Flambeau.

L'on dira mais, les bras, les jambes, la physionomie, ils n'avaient pas le rhume eux?

C'est possible, mais Marcel n'est pas un mime qui joue la pantomime, c'est un bon artiste que nous avons remarqué, jouant toujours assez juste, presque toujours très bien, et Marcel sans voix dans Flambeau, c'est comme si un peintre mettait sur les épaules au Petit Tondeu, la poire de Louis-Philippe. Soyons discret plutôt que d'encourir le ris-

que d'être injuste. Voilà le hic. Ceci m'amène à Metternich.

M. Mauger n'a été que lui-même dans ce personnage. Pardon! il s'est augmenté d'un peu de "par cœur" cette fois. C'est dit-on, le neveu de M. de Feudaudy. Si les liens du sang, ont une influence quelconque sur la mentalité artistique, la théorie scientifique a cette fois menti.

Nous avons trop de respect pour M. Mauger, comme homme, pour nous attarder sur l'artiste. Cependant, il n'y aurait peut-être qu'un petit effort à faire pour reconquérir l'estime public: ne pas se moquer de ce dernier. Ainsi, jeudi dernier, il a joué d'une façon presque irréprochable. Pourquoi pas toujours, alors?

Je passe sur les autres rôles et l'on m'en saura gré. Tous ont voulu bien faire, quelques-uns y ont réussi.

En terminant cette petite critique, félicitons Heurion. Il a laissé partir Sanzi ne lui en voulons pas trop, peut-être saura-t-il, la bien remplacer.

Heurion, autre qu'il est le seul directeur artistique qui a réussi aux Nouveautés, est le plus charmant des hommes du monde. C'est lui que le public doit encourager, aider, appuyer. Il n'aura jamais assez d'appui, car il faut des épaules d'Atlas pour tenir une troupe en équilibre et mater les effervescences cabotines.

Continuez Heurion.

Au National, "East Lynn" a remporté presque un succès. Cependant, Mme Servany s'y est taillé un réel succès. Elle joua avec émotion et connaissance de la scène le rôle difficile qu'on lui avait confié. Le reste de la troupe a bien soutenu l'action, mais la pièce, hélas, n'est pas un chef-d'œuvre.

Eh bien, mon cher Mauger, vous en devez une fière chandelle aux journalistes de Montréal qui ont empêché la démonstration hostile qui devait vous être faite par les étudiants de Laval aux Nouveautés, jeudi soir dernier.

MM. Delville et de Reusse ont visité le palais de justice la semaine dernière.

Ils ont été présenté au juge Choquet et au juge Piché. Assistaient à la cérémonie: MM. Las-

salle, Mauger, Fleury, Valhubert, Dormez etc., etc.

Mlle Sanzi est actuellement à bord de "La Provence" en route pour la France. Elle se repose!

M. de "Metternich" vous avez accusé "Marguerite Gauthier" d'être une espionne. C'est faux, complètement faux, Mlle Sanzi n'a jamais été celle ou celui qui m'a renseigné sur votre conduite sur scène.

"L'espion," M. Mauger, c'est le public Canadien, c'est lui qui a tout entendu, et je fais parti de ce public. On a des oreilles pour entendre, des yeux pour voir, un esprit pour juger et une plume pour écrire.

Dimanche dernier, au théâtre Bijou de New-York, la troupe de M. Dhavrol a eu un gros succès dans "Le contrôleur des wagons-lits". Aujourd'hui l'on joue: "Divorçons."

Au dire des plusieurs, voici l'ordre des "Aiglons" que nous avons eus à Montréal suivant leurs succès artistiques:

Vhéry, Ninove, Varennes, Farnès et Moret.

Par ordre de grosseur:

Moret, Varennes, Farnès, Ninove et Vhéry.

Suivant le physique:

Vhéry, Ninove, Farnès, Varennes et Moret.

Tout le monde a dû être satisfait, nous en avons eu des petits, des moyens et des gros, mais ce sont les "petits" qui ont eu le plus "gros" succès.

Mme Neumann, j'ai le plus grand respect pour vous, mais permettez-moi de vous dire que vous avez eu tort, gravement tort d'accuser Mlle Sanzi de communiquer avec moi. Si vous affirmer que Mlle Nina m'a débiné Mauger je me verrai dans l'obligation de vous dire la deuxième personne du verbe mentir.

Le petit journal "Le National" grandit, il a pris le format du "Canard" mais il en aura jamais l'esprit.

Nous sommes quand même heureux de son avancement. Bravo National, continue, mais pas de "bluff."

Le conservatoire d'art dramatique est maintenant gratuit. La

crise financière se fait donc sentir partout.

Poursuivez votre oeuvre, M. Lassalle, la récompense approche.

Dans "l'Aiglon" j'aurai préféré une Marie-Louise telle que nous l'a peinte Gerard. Un peu moins grosse.

Te voilà légendaire!

Hou! Hou! approbation faite par les étudiants jeudi soir dernier, et encore, la démonstration avait été stoppée.

Qu'est-ce qui serait arrivé alors, si le premier mot d'ordre avait été mis à exécution?

Un coup de pieds, cinq dollars. Tout ce paie en Amérique.

J'accuse réception de la lettre de M. Beaulieu, avocat du Syndicat relativement à M. Mauger.

L'ami de Reusse, a la dernière heure, m'envoie une lettre qui n'est plus d'actualité. Le juge Piché ayant réglé la question.

Férule MENDES.

—:o:—

LE COCHON DU PERE FRANÇOIS

François, le père François, comme on dit à Chose, avait acheté un cochon.

Autrefois, alors qu'ils étaient jeunes et chargés de famille, François et sa femme se rendaient à la foire chaque année et achetaient un petit cochon que la Françoise élevait.

Mais, depuis que les enfants avaient grandi et étaient partis chacun de leur côté, à la recherche de la gloire ou de la fortune, les vieux ne faisaient plus d'élève et se contentaient, à l'entrée de l'hiver, d'acheter la moitié d'un cochon ou un animal entier lorsque, sur le marché, il s'en trouvait d'assez petits.

Cette année-là, ils avaient acheté un cochon entier, petit bien entendu; qu'importait sa taille puisqu'il devait suffire à l'alimentation des vieux, qui vivaient seuls avec un de leurs petits-enfants, âgé de deux ans, et dont ils avaient accepté la garde pour ménager la santé de la mère—leur fille—qui avait pas mal de chagrin.

Donc ils avaient acheté un cochon; mais comme les temps étaient durs, au lieu de passer devant la demeure du receveur

de l'octroi, ils avaient pris le chemin à gauche et avaient négligé de faire leur déclaration.

François avait lui-même tué l'animal; ensuite il l'avait éventré sans le secours d'un boucher, puis étripé comme il l'aurait fait d'un lapin ou d'une volaille.

En un tour de main, la vieille avait nettoyé les tripes pour faire des andouillettes, haché le foie en pâtés, mis les cervelles en sauce au vin blanc; tout cela était serré dans le buffet, et il ne restait sur la table que le cochon, raelé, lavé, propre comme un sou neuf et prêt à se laisser dépecer.

François était au jardin en train d'aiguiser son grand couteau; encore un moment et le joli petit animal n'allait plus être qu'un amas de chair informe.

Françoise mettait un peu d'ordre dans sa cuisine, lorsqu'une voisine vint la prévenir que le receveur de l'octroi paraissait se diriger de son côté.

—Malheur! s'écria la vieille, quelqu'un nous aura vendu!

Comment faire?

Et sa pensée rapide voyagea plus vite qu'un automobile entre le procès-verbal et la ruse.

—Un procès, un procès, marmotta-t-elle, les temps sont si durs...

Ah! quelle idée.

Le berceau du petit était là, tout près d'elle, avec ses rideaux fermés; avec un violent effort, elle prit le cochon à bras le corps l'étendit dans le berceau, lui mit la couverture sur les oreilles, ferma les rideaux et, alors que

le pèle-gigot frappait à la porte et entraît, il trouvait la vieille qui agitait le berceau d'une main et de l'autre lui faisait signe de ne pas faire de bruit.

—Qu'est-ce qui vous amène mon bon Monsieur, interrogea la femme sur un ton mielleux.

—On m'a dit que vous aviez tué un cochon.

—On vous a induit en erreur, bien sûr.

—Induit ou pas induit, il faut que je m'en rende compte et je suis disposé à visiter la maison.

—Je veux bien, je vais appeler François pour qu'il vous accompagne, mais de crainte que le petit s'éveille, bercez-le donc un peu, comme ça, tout doucement.

Et elle appuyait la main de l'octroyen sur le berceau en lui indiquant la cadence.

La vieille trotta comme une gazelle pour aller quérir son mari à qui elle expliqua l'affaire en quelques mots et lorsqu'elle revint le pèle-gigot berçait toujours.

La visite fut minutieuse, mais le receveur ne trouva rien, aussi

parut-il peu satisfait, et la Françoise crut devoir lui dire:

—Vous voyez bien, monsieur le Receveur, qu'on vous a induit en erreur.

—En effet, madame, mais cela m'a donné l'occasion de bercer un peu votre petit, ça m'a rajeuni un instant.

Et la Françoise de lui répondre:

—Et vous avez bercé comme il faut, puisque ce petit cochon ne s'est pas éveillé. Quand on lui dira, il en sera bien étonné, car enfin il n'est pas dans vos habitudes d'aller dans les maisons pour les bercer.

Et le receveur tira sa révérence, bien décidé à flanquer des sottises au dénonciateur.

R. B.

—:o:—

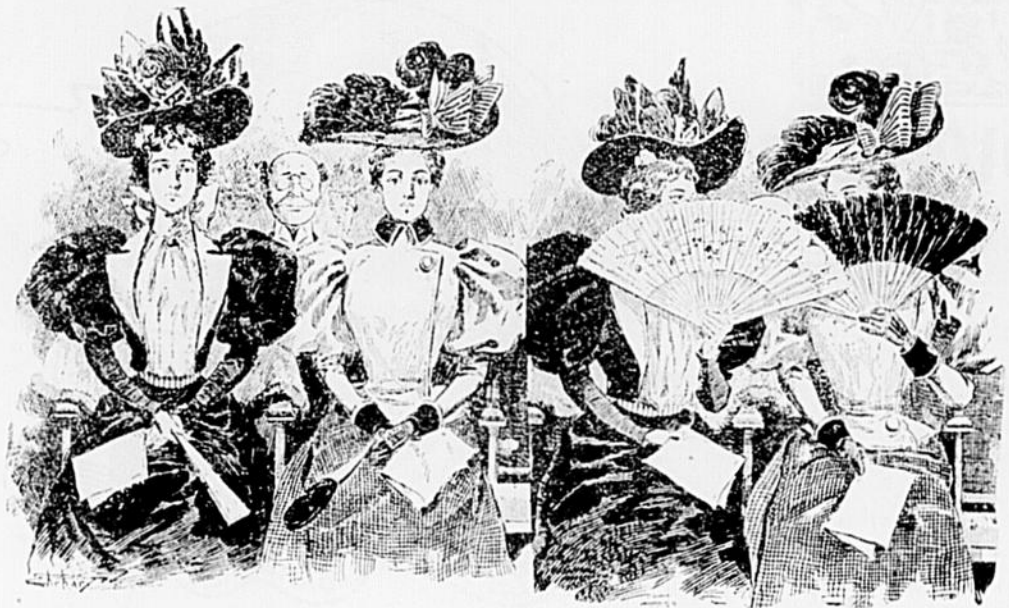
Les modes.

Une dame est au moment de sortir, et après avoir mis son chapeau à la tapageuse comme on les porte aujourd'hui, demande à sa femme de chambre:

—Mon chapeau est-il droit?

—Oui, madame, il est bien de travers.

LE MAUVAIS EXEMPLE !



Après les chapeaux viendront les éventails au théâtre.



CONSOMPTION

Si vous souffrez de Phtisie ou Tuberculose, recourez avec confiance aux **Capsules Cresobène (produit Français)** qui opèrent chaque jour des milliers de guérisons merveilleuses chez les consommateurs. Rien ne résiste à leurs propriétés prodigieuses, elles guérissent les toux et les oppressions les plus tenaces. *Prix : 50 cts le flacon.*

Dépôt: ARTHUR DÉCARY, Pharmacien, 1688 Ste-Catherine et toutes autres pharmacies. Nous envoyons gratuitement sur demande un livre: "Comment lutter contre les maladies des poumons."



Vous ne voyez pas "Le Canard" poursuivi par un artiste des Nouveautés? Non, ce jeu va rigoler. Puis, on dirait que nos artistes devraient toujours être pommadés. Le sont-ils tant que ça en France? C'est à se tor dre, vraiment!

Notre concours artistique fai- sait dire à une bonne vieille: "Si ma Julie était aussi populaire qu'Hamel, j'aurais peur pour elle! Julie a 44 ans et fille!!!!

M. "Rosta" nous demandait pour quelle raison "Le Canard" n'ouvrait pas un concours pour les artistes femmes!

Allons, beau poudré, le "Ca- nard" les trouve toutes charman- tes, gentilles et talentueuses au possible.

Puis nous recevions trop de lettres d'amour!

Les étudiants ont voulu étouf- fer... la voix de Metternich. Franchement, le "Canard" est justement populaire.

Est-ce que M. J. B. Baillar- geon pense de "charroyer" à pleine "express" les votes des électeurs de St-Louis en sa fa- veur?

Le Dr. Gadbois a retenu les services de Gotch et de Jenkins pour sa lutte municipale!

"Léandre" veut combattre contre "Noé." C'est pas un match!

Electeurs, embarquez dans l'ar- che de Noé, c'est plus sûr.

Vous savez le maire Ekers? Il ne siègera pas demain au Conseil. Ah! cette maudite cheminée.

Un mot cruel.

Le comte Guy de Kergosec a épousé la fille d'un marchand de sardines. La pauvre petite est effroyablement longue et maigre mais fort riche.

—Avez-vous dit le beau-père à son gendre, que je vous ai rudement rendu service.....

—Comment donc! reprend le conte, vous m'avez tendu la perche!

PUNITION !



Comment on chasse le "vilain."

Pour Rire

Bizarrie.

Les disciples de saint Hubert sont illogiques :

Ils *chassent* les animaux qu'ils dési- rent *prendre* !...

Propos de page :

—Voilà une figure de femme qui ne m'est pas inconnue... Il ne te semble pas qu'il y a dans cette tête-là quelque chose qu'on a déjà vu ?...

—Oui...attends donc.. ça doit être la peinture...

Bout de conversation.

Avez-vous remarqué que cette année le docteur Z... envoie indiffé- remment tous ses clients à X les Bains?

—Probablement parce qu'il a l'intention d'y aller lui-même !

Un pharmacien était allé voir un médecin avec l'intention de le con- soler de la mort d'un de ses amis, qui sacrifiait trop à Bacchus.

Le médecin ne cacha pas son affliction, il fondit en larmes et s'é- cria :

—Je suis allé hier pleurer sur sa tombe ; quel'e tombe, hélas ! mon- sieur, il me l'ont enterré sous une gouttière, cet excellent ami qui, de- puis l'âge de raison, n'avait jamais bu une goutte d'eau.

Deux comédiens se rencontrent dans Broadway.

—Tiens ! te voilà, mon vieux co- pain ! Ah ! ça ! qu'est-ce que tu es

donc devenu depuis un an que l'on ne t'a rencontré nulle part ?

—Mon cher, je suis parti en oc- tobre dernier pour l'Amérique du Sud avec un brillant engagement.

—Toutes mes félicitations...

—Attends... Pendant quatre mois, nous n'avons pas eu cinquante personnes dans la salle.

—Ah ! mon pauvre ami.

—Le cinquième mois, notre théâ- tre a pris...

—A la bonne heure !

—Mais, sapristi ! attends donc... Notre théâtre a pris feu, et le direc- teur a levé le pied sans avoir payé un sou !

Une vieille femme qui allait se marier, dit à une brodeuse : Voilà des gilets qu'il me faut broder pour le jeune homme qui va m'épouser... Pensez-vous que ce serait mieux au tambour qu'au crochet ?

—Madame, il convient mieux à votre âge de broder au *passé*, le *présent* du *futur*.

Un chevalier d'industrie voyant un épicier seul dans sa boutique, y entre et demande cinq livres de me- lasse.

—Avez-vous un pot pour la me- tre ? lui demanda l'honnête com- merçant.

—Non, répondit-il, c'est inutile ; d'ailleurs, vous la mettez dans mon chapeau, c'est un pari que j'ai fait.

L'épicier rassuré par cet ex- plication, prend la pièce de cinq francs que le filou a jetée sur le comptoir et pèse dans le chapeau les cinq livres de melasse.

L'acheteur prie l'épicier de lui rendre sa monnaie en pièces de cin-

quante centimes. Pendant que ce dernier prend la sébile dans laquel- le il place son argent, le voleur lui plante sur la tête son chapeau plein de melasse ; d'un tour de main il empoigne la sébile et l'argent, et disparaît.

L'épicier aveuglé par le chapeau qui lui a été enfoncé jusqu'aux yeux, englué par la melasse, eut toutes les peines du monde à appe- ler les voisins à son secours et ce ne fut qu'après lui avoir administré quelques seaux d'eau sous forme de douche que l'on put arriver à le reconnaître.

Les enfants terribles ;

M. Tomy est agacé par un vieil ami de sa famille chauve comme un œuf d'autruche, qui l'accable con- tinuellement de ses conseils : "To- my, fais donc ceci...Tomy, fais donc cela..."

Alors l'enfant se passant la main dans les cheveux :

—Eh bien ! gros malin, fais donc ça, toi !

Au cercle :

—Tu ne sais pas, dit tout joyeux un célibataire à un de ses amis, je me marie avec une très jolie fille, très riche ; toute la fortune est en terre.

Et les beaux-parents ?

—Mais, ajoute le fiancé, ivre de joie, quand je te dis que tout est en terre ! Eux aussi !

Un vieux professeur de sixième a la manie d'appliquer en toute circonstance ses souvenirs mytho- logiques.

S'il a soif, c'est comme Tantale ; s'il boit c'est comme Vulcain, etc.

Dernièrement, il va consulter son médecin qui lui dit :

—Vous avez une maladie de foie.

Alors, le bonhomme, avec une pointe d'orgueil :

—Comme Prométhé !

Congrès de nourrices :

Une assemblée peu banale s'est ouverte à Teplitz, en Bohême. Il s'agit d'un congrès de nounous.

Dix huit mille nourrices venant de toutes les parties de l'empire aus- tro-hongrois, mécontentes depuis longtemps, paraît-il, de l'insuffi- sance de leur salaire, se sont réu- nis pour former une sorte de syndi- cat de défense.

La question de la grève n'a pas été soulevée, heureusement, les nourrices autrichiennes ayant pré- féré rechercher une solution paci- que.

Peut-être craignaient-elles que les manifestations ou les émotions trop violentes ne fissent tourner leur lait.

Les journaux étrangers, aux- quels nous empruntons ces détails, ne nous disent pas si les dix-huit mille nounous ont amené avec elles leur dix-huit mille nourrissons.

Pourtant la présence des bésés était fort naturelle, ce nous semble, "au sein" d'une pareille assem- blée.